L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 MARS 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 12 MARS 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois.... 6 00
Trois mois.... 3 00
Un mois.... 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....$3 00
Six mois.... 1 50
Quatre mois.... 1 00
Trois mois.... 75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Résidence-cottage No 1[illegible] rue Franklin, près Poydras.

PAR JOHN H. O'CONNOR—Grande vente de propriétés foncières situées dans les différents districts de cette ville.

PAR W. I. HODGSON & FILS—Plusieurs cottages de valeur rue des Champs-Elysées.

PAR LE SHERIF—Plusieurs terrains et bâtisses.

Bourse St-Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Vente péremptoire à l'encan de propriétés de grande valeur et bien situées dans les Premiers, Second et Troisième Districts.

L'avenir de l'industrie cotonnière au Sud.

La politique a beaucoup de charmes pour certaines gens—spécialement pour ceux qui en font un métier, qui en tirent profit, sous forme de places, et, surtout, de gros appointements—mais les industries, en général, ont bien autrement d'importance, car c'est chez elles, que les populations trouvent leurs moyens d'existence, souvent même l'aisance, la richesse. La première de toutes est, incontestablement, l'industrie agricole, parce qu'elle fournit à l'humanité ses objets de première nécessité, tels que l'aliment et le vêtement. C'est pour cela que nous nous faisons un devoir de revenir, si fréquemment, sur ce sujet.

Il ne faut jamais oublier que nous sommes un Etat essentiellement agricole; que notre avenir dépend de la prospérité de nos planteurs, et que si nous laissons péricliter une seule branche de cette industrie-mère, nous nous exposons à retomber dans la misère noire, que nous avons trop connue, durant les années qui ont suivi la guerre de sécession.

Or, il en est une qui est réellement en souffrance, depuis plusieurs années, non par la faute du gouvernement, qui ne l'a jamais écrasée d'impôts, qui lui a toujours laissé les coudées franches; non par la faute de la concurrence, puisqu'elle a, en quelque sorte, le monopole de la production de la matière première, et que les quelques contrées étrangères qui ont voulu entrer en vitalité avec elle, n'ont jamais pu obtenir qu'une qualité bien inférieure. C'est donc à elle-même, à l'excès déréglé de sa propre activité, qu'il doit s'en prendre, du mal dont elle souffre; c'est là aussi qu'il lui faut chercher le remède et porter la réforme.

Il est évident que l'on produit trop de coton dans les Etats du Sud et, en particulier, dans notre Louisiane. Nos marchés et ceux de l'étranger en sont encombrés. La gloire de fournir au reste de l'univers le premier, le plus utile des textiles, celui qui se prête le plus aisément, le plus économiquement, à la fabrication des vêtements à bon marché—nous a un peu affolés; nous avons étendu, à outrance, la culture et nous avons, de la sorte, provoqué une baisse désastreuse, qu'il est grand temps d'arrêter.

On croit, assez généralement, que c'est la production étrangère qui a conduit à l'encombrement dont on se plaint; il n'en est rien. Ni l'Inde, ni l'Egypte, n'ont pu, jusqu'ici, lutter, sous ce rapport, avec les Etats du Sud; ils n'y réussiront jamais. Leur sol est loin de valoir le nôtre, et le produit qu'ils en tirent est d'une très pauvre qualité en comparaison.

Ne voyons-nous pas, chaque année, les Anglais forcés d'acheter, à Liverpool, le coton américain, pour l'expédier dans leurs possessions asiatiques—où ils entretiennent des filatures—afin de l'y mélanger avec le produit indigène?

N'est-ce pas ainsi qu'ils arrivent à y fabriquer des cotonnades plus belles, plus solides, presqu'en état de faire la concurrence avec le produit du textile américain? On peut même prédire qu'à un moment donné, l'industrie anglaise abandonnera le coton de l'Inde et même, celui de l'Egypte, pour ne plus acheter que du nôtre.

Sans donc trop nous inquiéter de ce qui se passe ailleurs, nous nous trouvons obligés de restreindre notre production, mais il faut le faire d'une façon systématique, et ne pas persister dans la conduite dont nos planteurs ont été coupables dans les dernières années. On se rappelle que tout le monde demandait, à grands cris, la réduction générale de cette culture, chacun augmentait la sienne, en particulier, comptant profiter de la diminution qu'avait dû opérer le voisin—de telle sorte que la plaie, au lieu de se cicatriser, ne faisait que s'étendre davantage. Une réduction très légère, pourvu qu'elle soit régularisée et soit la suite d'une entente entre les planteurs cotonniers, aura, bien vite, un salutaire effet. Ce ne seront plus les fabricants qui feront, alors, la loi sur le marché; ce seront les producteurs de la matière première. Sa demande dépassant l'offre, les prix remonteront rapidement, et nos planteurs pourront, enfin, retrouver l'aisance, qu'ils ont perdue par leur faute.

Il est étonnant que, malgré la crise qui sévit sur la filature, il se construise, tous les jours, de nouvelles fabriques, soit aux Etats-Unis, soit en Europe, et, spécialement, en Angleterre. Il s'en élève, en ce moment, dix-huit nouvelles dans le Lancashire; elles vont ajouter plus de quatorze cent mille broches aux quarante-cinq millions qui y existent, déjà. Les approvisionnements seront bientôt épuisés, grâce à tous ces établissements, auxquels il faudra des masses de matière première pour alimenter leurs métiers et entretenir leurs bras. Il n'est donc besoin que d'un peu de prudence et d'esprit de conduite, pour que nos agriculteurs puissent voir revenir leurs beaux jours d'autrefois.

Après la Diphthérie, pour expulser du sang les éléments viciés et restaurer la santé, le malade doit prendre la Salsepareille d'Ayer.

HISTOIRE AMUSANTE.—Elle nous est apportée par les journaux français de province:

La femme X..... après avoir touché 72 francs pour prix d'un cochon, les avait noués dans le coin de son mouchoir.

Cette femme remontait de la foire, quand elle aperçut et ramassa un lièvre pris au lacet, près d'un buisson. Comme le lièvre bougeait encore, elle lui noua son mouchoir autour du cou.

Arrivée près de chez elle, elle ouvrit son panier pour montrer son heureuse trouvaille à son mari; mais le lièvre, saisissant l'occasion de s'enfuir, sauta à terre et se sauva à toutes jambes. La pauvre femme se souvenant que le lièvre avait au cou son mouchoir dans lequel se trouvaient les 72 francs du cochon, s'écria, affolée: "Arrêtez-le, il emporte mon cochon!" mais le lièvre, heureux et content d'être revenu à la vie, détalait, faisant des bonds prodigieux. Bientôt il disparut.

Le chasseur qui l'abattra sera assurément bien étonné.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 9 mars:

On va commencer, à Alexandrie, paroisse Rapides, les travaux des waterworks, au milieu du mois courant. 300 hommes y seront employés. On veut en finir tout de suite.

—M. Jay Gould, accompagné des administrateurs principaux de son système de chemins de fer, a traversé Alexandrie le 4 mars. Ils ont longé ensemble toute la ligne du Houston, Central Arkansas et Northern. Ils se sont montrés enchantés de son excellent état. Alexandrie leur a fait une très favorable impression. On affirme que les trains entre Alexandrie et St-Louis, par cette ligne, commenceront, à marcher, le 1er avril.

—Le Trésor de la paroisse St-Jacques contient, pour le moment, $8,413.

—On parle beaucoup, à Centreville, paroisse Ste Marie, de l'érection d'une usine centrale.

—Dans la paroisse Winn, les saisies opérées sur les propriétés de l'Association Coopérative de l'Union des Fermiers de cette paroisse ont été levées, par suite d'un compromis. L'association a versé à la banque la somme de $2,000, et payé les frais des poursuites.

—Une succursale des grands ateliers de travaux en marbre, de Vicksburg, sera bientôt établie à Monroe, paroisse Ouachita.

—Ce n'est pas seulement à la Nouvelle-Orléans que le journalisme est peu lucratif. Il en est de même dans les campagnes. L'*Appel*, de Simsboro, paroisse Lincoln, a cessé d'exister. L'éditeur-propriétaire a abandonné son journal, pour se mettre dans les affaires.

L'Association Louisianaise d'enseignement doit se réunir, à Chatauqua, même paroisse, les 22, 23 et 24 juin prochain.

—Dans la paroisse Iberville, on construit, sur le bayou Plaquemine, un des plus beaux ponts de l'Etat, pour l'usage du chemin de fer.

Jamais on n'a tant élevé de constructions qu'en ce moment, à Plaquemine. On va, aussi, ériger des waterworks.

—Le 4 mars, le Bureau des terres de l'Etat a vendu, à Bâton Rouge, 4,000 acres de terres marécageuses, le long de la mer.

M. J. W. Nicholson, président de l'Université de l'Etat, vient d'être élu membre de la Société Mathématique de Londres.

—Une association de construction s'organise à Lake Providence, paroisse East Carroll. Lake Providence jouit, aussi, de l'éclairage électrique.

—Fait assez rare; il y a eu 250 bénédictions nuptiales dans l'Eglise catholique de Donaldsonville, paroisse Ascension, l'année qui vient de finir.

—Nous saluons l'entrée dans sa 31me année d'un vétéran de la Presse louisianaise, du Banner, de la paroisse Bossier.

—La Banque Nationale de Calcasieu va établir une succursale à Jennings. La nouvelle banque de Calcasieu, s'élèvera à l'encoignure des rues Ryan et Pujo; la construction sera en briques, à double étage.

—L'*Echo*, de Lac Charles, vient d'entrer dans sa 24ème année.

—A Shreveport, paroisse Caddo, les récoltes de coton, ont été, cette saison, de 94,000 balles.

—Dans la paroisse DeSoto, il va s'établir une ligne télégraphique, entre Logansport et San Augustine, Texas.

—Le Gen J Glynn président du comité des transports, à l'occasion de la réunion générale des Vétérans Confédérés, qui doit avoir lieu le 8 et le 9 avril prochain, à la Nouvelle Orléans, annonce qu'il a obtenu, des agents des chemins de fer, au sud de l'Ohio, une forte réduction pour l'aller et le retour.

On compte sur la présence de 15 à 20 mille vétérans. Le sénateur Daniel, de la Virginie prononcera un discours; le général Gordon passera la revue des vétérans, le deuxième jour de la réunion. Parmi les étrangers de distinction qui assisteront aux cérémonies, on compte la veuve et la fille de Jeff. Davis.

Déjà 79 camps ont été organisés; il y en aura probablement le double.

Les réceptions auront lieu à l'Opéra Français, de la rue de Bourbon, la salle la plus spacieuse qu'il y ait au Sud.

Propriétés sur les Champs-Elysées.—MM. W. I. Hodgson et Fils, encanteurs, vendront, à midi aujourd'hui pour effectuer un partage entre les héritiers majeurs, les quatre cottages doubles et simples, Nos 118 à 126 rue Champs Elysées, entre les rues Bourgogne et Remparts une splendide propriété pour un placement ou résidence. Voir les annonces pour plus amples informations.

COMMENT ON DINE PARFOIS.—M. Adolphe Brisson raconte, dans la *Revue illustrée*, certaines aventures de M. Richepin, entre autres une qui lui arriva à Londres, alors qu'il s'y était rendu avec quelques louis en poche, comptant sur son imagination et le hasard pour se tirer d'affaire. Il fut, bien vite, à bout de ressources; il avait bien été dîner dans les tavernes les plus économiques de la cité, où l'on mange pour quelques sous; la bourse se vidait. Cependant, il voulait se procurer un copieux repas, pour compenser les pertes de son estomac:

"Il avait remarqué que les sergents racoleurs de l'armée anglaise cherchaient de toutes parts à engager des recrues. Ces engagements étaient toujours précédés de repas bien arrosés, à l'issue desquels le jeune conscrit, ivre mort, apposait, sans résistance, sa signature sur le papier du sergent et se trouvait engagé pour sept années au service de la reine Victoria.... Richepin résolut de jouer un bon tour aux émissaires de Sa Très Gracieuse Majesté et de s'offrir à leurs dépens un succulent déjeuner.

"Il se dirigea vers la prochaine caserne et se promena devant la porte, sans affectation. Le premier sergent qui aperçut ce grand gaillard, bien bâti, au torse vigoureux, aux jarrets d'acier, tomba dans le piège.—Tiens, se dit-il, voilà mon affaire: quel beau *horse guard* nous aurons là!—Il s'approcha, lia conversation, offrit un verre de gin. Richepin, riant sous cape, le suivit au cabaret.... Au verre de gin succéda une bouteille de claret, accompagnée d'une énorme tranche de rosstbeef. Richepin vida la bouteille, engloutit le rosbif, y ajouta un fort morceau de chester; il mima, en comédien consommé, les premiers symptômes de l'ivresse, puis, profitant d'un moment de distraction du sergent, il fila par la porte ouverte, avec la légèreté d'une gazelle...."

DEUX FEMMES POUR UN MARI.—Un petit procès assez curieux va s'engager, en France, devant la première chambre, dans des circonstances peu communes.

Mme Ursule Smith s'était mariée, à Saint-Quentin, à un nommé Auguste Tordeux, le 25 janvier 1876, mais celui-ci ne fut pas plutôt marié, qu'il n'eût rien de plus pressé que de se débarrasser de sa femme; aussi disparut-il, un beau matin, sans laisser d'adresse, et, peu de temps après, il vivait en concubinage, à Paris, avec une demoiselle Angélina Poinsard. Les deux amants allèrent s'installer, en qualité de concierges, dans une maison du passage Raoul, où ils se faisaient passer pour époux légitimes.

Or, le 21 août 1889, Auguste Tordeux mourait; Angélina Poinsard, par les soins de qui fut dressé l'acte de décès, y prit, sans sourciller, la qualité d'épouse légitime, et c'est comme veuve éplorée qu'elle conduisit au cimetière le corps de son amant.

Cependant, la femme légitime, restée à Saint-Quentin, avait appris, sans regret, la mort de son mari; elle eut le désir bien légitime de remplacer, par un mari plus sédentaire, celui qui l'avait été si peu, et ne tarda pas à trouver un épouseur, mais grand fut son étonnement, à la lecture de l'acte de décès de son mari, de s'apercevoir qu'il était porté comme ayant une femme légitime autre qu'elle-même. La mairie se refusait, d'ailleurs, à célébrer le mariage dans ces conditions, de sorte que la future conjointe se vit dans la pénible obligation de mettre un frein à ses ardeurs.

C'est dans ces conditions que Mme Ursule Smith demande aux juges de la première chambre du tribunal de déclarer qu'elle seule est l'épouse légitime d'Auguste Tordeux; d'ordonner la rectification de l'acte de décès de son défunt mari, et, enfin, réclame à la femme Angélina Poinsard une somme de 1,200 francs à titre de dommages-intérêts.

Alsace-Lorraine.

Voici la teneur des principaux articles du projet de loi dont vient d'être saisi le Reichstag, sur la proclamation de l'état de siège en Alsace-Lorraine, en cas de guerre.

1. En cas de guerre ou de l'imminence d'une guerre, lorsqu'il y aura à craindre une attaque de la part de l'ennemi tout général commandant pourra proclamer l'état de siège dans le district occupé par le corps d'armée ou par une partie du corps d'armée placé sous ses ordres.

2. Indépendamment de ces précités dans le 1, l'état de siège pourra être également proclamé en cas d'émeute lorsqu'il y aura danger pressant (*dringende Gefahr*) pour la sécurité publique.

5. Le pouvoir exécutif passera aux mains des commandants militaires. Les administrations civiles et les autorités communales auront à obtempérer aux injonctions des commandants militaires.

6. Ceux-ci auront le pouvoir, sans être tenus aux limites fixées par les lois, lorsque cela leur paraîtra nécessaire pour la sécurité ou l'ordre public, de faire procéder à des arrestations; d'exécuter des saisies; d'interdire le séjour dans les territoires ou parties de territoire, situés dans leurs districts, à certaines personnes qu'ils désigneront; d'interdire l'affichage de communiqués quelconques ou la distribution d'imprimés, d'interdire les réunions publiques ou privées.

7. Entreront en vigueur les articles du Code pénal militaire réprimant les contraventions, délits et crimes commis en campagne.

8. Quiconque résistera par les armes à la force armée, ou attaquera la force armée, sera puni de mort ou, lorsqu'il y aura des circonstances atténuantes, de la peine des travaux forcés pendant dix ans au minimum.

9. Sera puni de prison jusqu'à un an quiconque aura répandu sciemment de fausses nouvelles ayant pour effet d'induire l'autorité en erreur dans les mesures qu'elle prendra pour assurer la sécurité publique; aura contrevenu aux ordonnances édictées par le commandant militaire; excitera les autres à y contrevenir; excitera les soldats à enfreindre les lois de la discipline.

10. Des Conseils de guerre pourront être institués pour remplacer les tribunaux civils.

18. A la place de l'article 10 de la Constitution de 1871, entre en vigueur l'article suivant: "En cas de danger pour la sécurité publique le statthalter est autorisé à prendre, sans tarder, toutes les mesures qu'il juge nécessaires pour écarter ce danger. Il exercera dans le rayon exposé tous les pouvoirs qui, en cas de proclamation de l'état de siège, seraient déférés aux commandants militaires. Le statthalter est autorisé à requérir les troupes qui sont garnisonnées en Alsace Lorraine pour des buts politiques et surtout pour faire exécuter les mesures indiquées."

LA PROFESSION DE FOI DE MGR D'HULST, CANDIDAT AU SIÈGE LAISSÉ VACANT PAR LA MORT DE MGR FREPPEL.—Le recteur de l'université catholique de Paris dit que, "comme Français, il a aimé sa patrie, et que, comme prêtre, il a aimé l'Eglise". Il termine ainsi:

J'ai travaillé pour l'Eglise et la France. J'ai donné vingt-sept ans de ma vie au service de ces deux mères.

Vous me proposez une façon nouvelle de les servir encore; vous avez le droit de savoir de quelle manière je comprendrais ma tâche si vos suffrages me déléguaient cette glorieuse mission.

Je ne serais pas l'homme d'un parti, mais l'homme d'un principe, et ce principe, j'en trouverais la formule dans cette fière et pacifique déclaration des cardinaux français qui porte aujourd'hui la signature de tous les évêques de France.

Persuadé que la grande question qui s'agite dans les débats de la politique contemporaine est celle de savoir si la France doit ou non rester croyante, je me placerais pour la résoudre sur le terrain des institutions qui nous régissent aujourd'hui et je demanderais aux dépositaires du pouvoir de prouver par leurs actes,—les paroles ne suffisant pas—que ces institutions sont compatibles avec le respect des consciences et [illegible] de la civilisation chrétienne.

Ennemi de l'opposition systématique, j'apporterais au gouvernement le concours de mes votes toutes les fois qu'il s'agirait de l'aider à faire le bien, à prendre en main les intérêts des classes laborieuses, ceux de l'agriculture, du commerce et de l'industrie nationale, des pêcheries et de la marine marchande, à dégrever le budget des dépenses inutiles, à suivre au dedans une politique d'économie, d'honnêteté, de tolérance, au dehors une politique à la fois pacifique et fière, la seule qui convienne à la France relevée de ses malheurs.

Dans les questions proprement religieuses, je tendrais une main fraternelle à quiconque voudrait sincèrement pacifier les âmes, en assurant la liberté de l'enseignement, celle de l'association et observant dans son esprit comme dans sa lettre, le Concordat qui règle, en France, les rapports de l'Eglise et de l'Etat.

Pour traduire ce programme dans mes paroles et dans ma conduite, je n'aurais qu'à me souvenir du refrain de ce chant patriotique que vous avez fait retentir jusque sur vos champs de bataille: "Catholiques et Bretons, catholiques et Français toujours!"

Cette profession de foi est signée, simplement, *M. d'Hulst*. M est sans doute, l'initiale du prénom de M. d'Hulst, qui s'appelle Maurice.

IF YOUR BACK ACHES, Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try *BROWN'S IRON BITTERS.* It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

QUI A PRIS LE LAPIN.

Il y a de ces imprudences qui ne s'expliquent pas, et, en vérité, Limousse n'a pas le droit de se plaindre de ce qui lui est arrivé, excepté, cependant, de se plaindre au procureur de la République Ce qu'il a fait, d'ailleurs

Il dit lui-même, à l'audience, qu'il connaissait la mauvaise réputation de la veuve Desarmoires, et il laisse à sa portée une chèvre et un lapin!

Il paraît que ces deux animaux étaient liés par la plus touchante amitié, ainsi qu'on va le voir.

Limousse, à l'appel de son nom, s'avance, et, avant d'avoir prêté serment, s'écrie en regardant la veuve Desarmoires, prévenue de vol: "Moi, je peux lever la tête!"

M. LE PRÉSIDENT.—C'est la main qu'il faut lever d'abord.

Limousse lève donc la main et débute ainsi:

C'était le 4 août, le jour de ma fête, la Saint-Dominique, je dis à mon épouse: "Si nous menions Achille au spectacle, pour la peine de sa fable: *la Carpe et le Brochet*, qu'il m'a récitée." Mon épouse me répond: "Allons!" Nous voilà donc partis, après avoir enfermé dans leur cabane, qui est au fond de la cour, la chèvre et le lapin qui ne peuvent pas se quitter.

Nous v'là donc au spectacle; une chaleur! que, au deuxième acte, v'là ma femme qui crie: "J'étouffe!" Ote ton corset, que j'y dis, et f.... nous la paix."

M. LE PRÉSIDENT.—Voyons, arrivez au fait.

LIMOUSSE.—Voilà! Ne pouvant pas y tenir, à cause de la chaleur de ma femme, nous nous en allons. Achille queroit; vous pensez, j'y f.... des claques; ça avait beau être ma fête, j'étais pas de bonne humeur d'en être pour mes 3 fr. 60 c. de spectacle pour deux actes. C'est bon, nous v'là rentrés, on f.... Achille au lit, et nous nous y mettons aussi, dont il pouvait être sur le coup de dix heures sonnantes. Quand nous sommes couchés, voilà que j'entends la chèvre qui bêle. "Tiens, que je dis à ma femme, Aglaé qui bêle!" Un instant après, elle recommence. "C'est drôle, que je me dis." Comme j'avais envie de dormir, je réveille ma femme, et j'y dis: "Va donc voir ce qu'a la chèvre." Ma femme s'habille, descend au jardin et remonte en disant: "On a volé le lapin!"—"C'est la veuve Desarmoires, que je dis."—"Oui, c'est elle, dit mon épouse."

M. LE PRÉSIDENT.—Pourquoi l'avez-vous accusée tout de suite?

LIMOUSSE.—Ah! parce que les voisins nous avaient prévenu que c'était une voleuse, et puis qu'elle nous avait déjà tapé des pommes de terre, des œufs et du beurre.

M. LE PRÉSIDENT.—Est-ce que vous êtes fruitier?

LIMOUSSE (*d'un air froissé*).—Fruitier! je suis cordonnier; ça n'empêche pas d'avoir....

M. LE PRÉSIDENT.—Bien, bien.

LIMOUSSE.—Le lendemain matin, ayant envie de dormir, je fais lever ma femme; elle s'en va chez la Desarmoires pour lui parler du lapin; elle revient au bout de.... un bon moment.... au moins, très en colère, et qu'elle me dit: "La Desarmoires soutient qu'elle n'a pas vu le lapin.—C'est bon' que je dis, je vas y aller." Je me lève et j'y vas; elle me répond la même chose; alors je lui dis: "Je vas aller chez le commissaire de police."

Pour lors, quand je suis parti, v'là qu'elle dit à Achille, qui avait voulu venir avec moi pour nous voir disputer, et comme il n'avait pas eu de plaisir la veille, c't'enfant.... enfin ça ne fait rien; v'là qu'elle lui dit qu'elle a pris le lapin, et elle le lui rend, dont qu'il l'a rapporté là-dessus, ma femme y a retourné, et elle lui a avoué comme deux et deux font quatre.

M. LE PRÉSIDENT.—Eh bien, femme Desarmoires?

LA PRÉVENUE.—Je nie.

M. LE PRÉSIDENT.—Mais vous avez rendu le lapin à l'enfant?

LA PRÉVENUE.—L'enfant, ça ne compte pas; il n'a pas encore fait sa première communion.

M. LE PRÉSIDENT.—Vous avez avoué à la mère.

LA PRÉVENUE.—Quant à madame Limousse, étant venue chez moi comme une furie en colère et m'ayant collé deux gifles pour que j'avoue, j'ai avoué par peur, mais c'est un faux témoignage, comme contraint et forcé. Je suis au-dessus d'un lapin; d'ailleurs, je ne l'aime pas; s'il n'y avait qu'un lapin et moi sur la terre, la fin du monde viendrait bientôt, comme dit c't'autre.

Après cette jolie défense, le Tribunal condamne la veuve Desarmoires à un mois de prison.

JULES MOINAUX.

Epitaphe d'un quémandeur;

CI GIT X....

La seule place qu'il n'ait pas sollicitée.

Au restaurant:

—Garçon! une douzaine d'huîtres, pour commencer.

Baptiste arrive avec le plat d'huîtres, en saisit une, la plus belle, et l'avale à la barbe du client stupéfait.

—Mais enfin, garçon, que signifie?....

—Monsieur, répond tranquillement Baptiste en s'essuyant la bouche, je les ai comptées; il y en avait treize!

Une petite question:

—Sait-on pourquoi le gouverneur de Paris ne fait partie d'aucune des grandes sociétés?

—Parbleu, il a trop d'occupation.

—Pas du tout, c'est parce qu'il n'aime pas ça, *Saussier!!*

Les Pilules d'Ayer garantissent la guérison complète et radicale, des désordres de l'estomac, la constipation, l'infection de l'haleine.

TÉLÉPHONE.... 479.
F. LAUDUMIEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU,
Près Remparts.
Voitures pour mariages, soirées, etc.
21 fév—1m—mar jeu dim

COUGOT.—Décédée hier soir, vendredi, 11 mars 1892, à 10 heures et quart, âgée de 65 ans, Mme VVE P. COUGOT, née Marceline Larqué, native de France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Cougot, St-Raymond, Druno, Barac et Angladère sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures, de la résidence de son gendre, M. Pierre St-Raymond, No 206 rue Dumaine, entre Tremé et Marais.

MALLET.—Décédée vendredi 11 mars 1892, à midi moins 10 minutes, à l'âge de 69 ans, MME VVE ANGELIQUE MALLET, native de France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Boudreau, Mall[?] et Fiese, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, samedi, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 83 rue Bourbon, entre St-Louis et Conti.

LLAMBIAS.—Décédée vendredi matin, 11 mars 1892 à 1 heure 50 minutes. MME A. M. LLAMBIAS, née Zella Pérolle, native de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 12 mars, à 10 heures et demie du matin, de sa dernière résidence, 217 rue Bourbon, entre Dumaine et St Philippe.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale, jeudi, 24 mars, à 8½ heures du matin, pour le repos de l'âme de JEAN FRANÇOIS SCHWEITZER. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister. 12 mars—sam mar jeu au 24

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
199 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—

A une réunion du Conseil de Direction de la Compagnie Lafargue Frères, Limitée, qui a eu lieu le 10 mars, il a été décidé, après avoir pourvu au fonds de réserve, qu'un dividende de dix pour cent serait payé aux actionnaires, à partir du 10 avril.
M. LAFARGUE, Secrétaire et trésorier.
12 mars—12 15

Compagnie d'Assurances Germania.—No 51 rue du Camp Nouvelle-Orléans, 10 mars 1892.—A une assemblée du Board des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, par un vote unanime M. Jacob Hassinger a été élu Président en remplacement de M. H. Zuberbier, décédé, et M. J. E. Marilh Vice président.
EMILE WEBER, Secrétaire.
11 mars—8 f

Germania Savings Bank.—Nouvelle-Orléans, 9 mars 1892.—A une Assemblée du Bureau de la Direction tenue ce jour, par un vote unanime M. J. Hassinger a été élu Président en place de M. H. Zuberbier, décédé; M. J. E. Marilh a été élu Vice-Président, et M. F. M. Ziegler a été élu Directeur.
G. A. BLAFFER, Caissier.
10 mars—

AVIS.

Je désire faire savoir à mes amis et clients que je suis maintenant attaché à la maison de MM. FASSY & ELLIS, agents de la Compagnie Liverpool and London and Globe Insurance, et le State Investment and Insurance Company, rue Commune, 184, où je serai heureux de leur fournir des polices de premier ordre aux prix les plus réduits.
JOS. DROUETT.
Anciennement employé à la Compagnie d'Assurances des Pompiers. 11 mars—4f

LE NEW ACME RESTAURANT
Salon d'Huîtres et Café,
9 ET 11 RUE ROYALE.
Les meilleures huîtres et service de toutes façons et des meilleures. Etablissement ouvert jour et nuit.
26 fév—1m F. LANDFRIED, Propriétaire.

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez H. TUMA, No 11 rue du Camp, Nouvelle Orléans, Lne. 1er oct—1an VetU

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.
J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour Fret et les Passagers.
28 octobre et dim

La Grippe sous sa forme la plus grave guérie en 24 heures.

Autres maladies promptement et radicalement guéries.

DE TELS HOMMES PEUVENT-ILS ÊTRE ACHETÉS!

NON, ILS NE SE VENDENT PAS.

Ci-dessous nous donnons les noms de quelques uns des hommes les plus connus aux Etats Unis qui, volontiers, ont donné leurs témoignages de guérison au KING'S ROYAL GERMETUER. Du nombre des cas, il y en avaient de chroniques datant de vingt-cinq ans. Nous référons le lecteur à n'importe quelle personne ci-dessous nommée

Gén. Jas. Longstreet, Gainesville, G'a, Dyspepsie et Insomnie.
Major J. Y. Rankin, Atlanta, La Grippe (Cas désespéré.)
Rév. J. B. Hawthorne, D. D., Atlanta Catarrhe. (Pendant vingt ans.)
Gén G. P. M. Turner, Avocat général du Tenn., Rhumatisme. (Pendant vingt ans.)
Ex Gouv. R. Hubbard, Texas. Mère guérie de dyspepsie et de débilité générale.
G. W. Armstead, Nashville, Tenn. La Grippe et débilité nerveuse.
Rév. Sam P. Jones, Cartersville. Femme guérie de maux de tête nerveux. (Pendant vingt ans.)
Dr J. H. Pearson St-Louis, Mo., désordres de l'estomac et des rognons.
E. F. Small, Atlanta, Catarrhe. (Pendant vingt-six ans.)
Rév. C. E. Wright, Chattanooga, Tenn., fils guéri d'épilepsie (pendant 6 ans.)
R. B. Jones, Norfolk, Va. Névralgie et La Grippe.
B. W. Cheek, Norfolk, Va. La Grippe.
Rév. M. C. Cole Nouvelle-Orléans Rhumatisme et Dyspepsie.
Col. I. W. Avery, Atlanta, Désordres des Rognons et Paralysie.
Major Charles W. Hubner, Atlanta, Prostration Nerveuse.
Mme Mary A. Atkinson Atlanta, Asthme. (Pendant vingt huit ans.)
Rév. A. J. Lawless, Winchester, Ken., rhumatisme inflammatoire. (Cas désespéré.)
H. S. Blackmall, Atlanta, La Grippe. (Cas désespéré.) Guéri en vingt quatre heures.
Hon J. B. Lyle, Sénateur 27me district Ga., femme guérie de névralgie.
W. E. Sheppard, Athènes Ga. Rhumatisme Inflammatoire, (cas sévère.)
Mme Joe Davis, Plano, Texas Toux et Hémorrhagie
Rév. A. B. Vaughan, Canton, Gia., Névralgie et Maladie du foie.
Dr. O. P. Stark, Alexandrie, Lne., Asthme, (depuis son enfance.)
Rév. W. R. Gwaltney, Greensboro, N. C. La Grippe et la Dyspepsie.
A. W. Jackson, Sandersville, Gia., Rhumatisme, (pendant quinze ans.)
Mme M. Farmer, Atlanta, Rhumatisme inflammatoire. (pendant dix ans.)
J. B. Legg, St Louis Catarrhe. (pendant 15 ans.)
M. I. Whitman, St Louis Eczéma.
Rév. I. B. Erwin, D. D., Nashville, Tenn., Dyspepsie et La Grippe.
Rév. W. G. E. Cunningham, D. D., Nashville, Ed. S. S. Littérature. La Grippe.
D. C. McAlister, Chicago, La Grippe, (cas désespéré.)
Rév. W. B. Morris, Ashley, Ill. Méningite Epinière.
Dr. J. Coleman Liberté, Kansas. La Grippe et Rhumatisme. (Très sévère.)
S. M. Setor, Chicago La Grippe et Rhumatisme.
Rév. G. W. Clark, McGregor, Texas. Enfant guéri de la Maladie d'Eté.
J. J. Scruggs, Aiden, Miss. Enfant guéri de la Maladie d'Eté.
Hon. H. J. Chamberlain, Chicago, Dyspepsie
J. H. Shawhan, Cynthiana, Ky., Paralysie. (Pendant huit ans.)
F. Gray, Piqua, Ohio, Rhumatisme.
John F. Geeman, Cincinnati, Ohio. La Grippe et Rhumatisme.
Rév. Samuel H. Schwarts, Chicago Catarrhe et Nausée
Rév. W. H. Wells, Birmingham, La Grippe et Rhumatisme
Rév. R. H. Rivers, D. D. Louisville, Ky. Névralgie et Débilité.
Rév. G. W. Winn, Nashville Tenn., Dyspepsie et La Grippe.
Hon. Wright Brady, Americus Gia., La Grippe, Courte Respiration, Mal de Tête Chronique

Le regretté Henry W. Grady, dit du GERMETUER—"Je crois que c'est l'Ultima Thule des Remèdes."

Les Propositions Suivantes au Nombre de Cinq sont Incontestées et Indéniables.

PREMIÈRE—Le King's Royal Germetuer est reconnu la meilleure médecine du monde.
DEUXIÈME—Il a guéri plus de maux, proportionnellement à la quantité vendue, qu'aucune autre médecine au monde.
TROISIÈME—Il y a eu moins de plaintes à son sujet proportionnellement à la quantité vendue qu'au sujet d'aucune autre médecine au monde.
QUATRIÈME—Nulle médecine au monde n'a obtenu un plus grand patronage en deux ans après avoir été connue du public.
CINQUIÈME—Nulle médecine au monde n'est plus agréable au palais.
Nous avons des preuves pour appuyer les affirmations qui précèdent.

Nous avons dans tout le pays la redoutable épidémie de La Grippe. Des centaines se guérissent ici même à nos portes en quelques heures en prenant **deux cuillerées à thé de Germetuer dans un demi-verre d'eau chaude toutes les heures pendant de six à huit heures.** C'est aussi agréable à prendre qu'un verre de limonade. A vendre $1 la bouteille chez tous les pharmaciens.

Fabriqué par le KING'S ROYAL GERMETUER CO., ATLANTA, GIE.

Aujourd'hui et Pendant la Semaine
GRANDE OUVERTURE
De Beaux Effets de Printemps et d'Habillements de tout Genre pour
HOMMES, JEUNES GARÇONS, GARÇONNETS ET ENFANTS
AURA LIEU.
BIEN ACHETER Et dans le Bon Moment est souvent le Point de Départ d'une Grande Fortune?
ACHETER MAINTENANT Chez Nous! Signifie
Ceci, qu'on peut se Procurer, aux Plus Bas Prix de la Ville, des Vêtements Elégants et du Dernier Genre, Solides et Parfaitement Confectionnés.
C. LAZARD AND Co.
L'Ancien Magasin Digne de toute Confiance, à Prix Convenables pour Vêtements, Articles de Toilette et Chapeaux.
27, 29, 31 et 33 rue du Canal
— ET —
2, 4 ET 6 RUE NORTH PETERS.
27 fév—27—1 3 5 8 10 12 15 17 mars

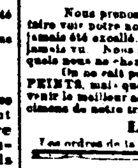
M. Hill
113 et 115 Rue du Canal — **BIJOUTIER** — 84 et 86 Rue St-Charles
DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.
Prix réduits, Chiffres simples,
Le plus grand stock en ville.
M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:
Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal: JOHN LIPMAN, JULES METEYE, W. E. ROBINSON, WM KNARSBOUGH, CHRISTIAN ROLLING, EMILE HERMANN.
Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles: HENRY COULTER, JOHN STUMPF, HENRY BONWASSER,
16déc—3m

VENEZ VOIR
A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie!
PHILIP WERLEIN,
156 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.
31 fév—3m—dim,mar,jeu

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 s 90—1 an—dim mar ven

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés.; G. W. Sentell, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
jan 21—1 an

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont supérieurs et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous vendons aussi des PAPIERS PEINTS, mais que nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur travailleur disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. [illegible]

LEON GODCHAUX 81–85 CANAL ST NEW ORLEANS LA
NOUS MONTRONS DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.
Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
1er déc 91—1an—dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov—91—1 an

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS;
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
22 RUE TCHOUPITOULAS.

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB
MEETING D'HIVER,
Commençant samedi, 2 janvier,
Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.
Les courses commenceront à 2 heures précises!
En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12:30 heures.
31 déc—31—1 2 lan—mar jeu sam

RÉVÉLATIONS ÉTONNANTES.

Mme De Rice la célèbre clairvoyante, révèle les mystères les plus secrets soulage infailliblement tous ceux qui souffrent, donne conseils pour toutes les questions d'intérêt, d'affaires, d'amour, de dissentions de famille, de spéculations, de procès, d'amis absents, de trésors cachés, de numéros de loterie, de jours heureux, d'explication de rêves, de maladies, d'articles volés; rétablit l'affection, rapproche les personnes séparées; fait contracter d'heureux mariages; vous dit si la personne que vous aimez est sincère ou fausse; donne l'heureux talisman égypto-romain pour mettre fin à vos tracas. Vérité garantie. Heures: de 9 h. A. M. à 8 h. P. M. Honoraire $2 et au dessus.
Salon, 192 rue St-Charles, coin Julia.
5mars—7f

Semence de riz! Semence de riz!
CHOIX HONDURAS ET CAROLINE.
—A VENDRE AU—
Planters Rice Mill, 62 rue Decatur.
26 fév—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
L. DERMIGNY,
126 West 25th street, New York.
Dépot général de journaux français. Même prix qu'en France.
Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, la *Lanterne*, 1 cent le No, leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le No; le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 3 cents le No; le *Journal Amusant* 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.
Remise aux marchands.
La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises.
9 sept Dim

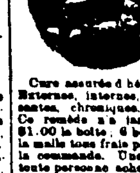
A VENDRE.
Riz de semence choix.
T. Lanaux' Sons, 19 1/2 rue Canal.
9 fév—1m PP

Bureau des Assesseurs d'Etat, Paroisse d'Orléans, Chambre 15, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 29 février 1892.—Toutes les personnes devant payer des taxes sur des propriétés de toute description soit foncières ou immobilières, sont par le présent notifiées, que conformément à la section 24 de l'acte 106 de 1890, l'assessement des propriétés pour 1892, dans les différents districts d'assessement de la paroisse d'Orléans, a été complété et que la liste sera exposée en ce bureau, à partir du 1er mars au 20 mars 1892, inclusivement, les jours de fête exceptés, entre 9 heures A. M., et 4 heures P. M., pour inspection et correction. Tous les payeurs de taxes sont instamment invités de prendre avantage de l'occasion offerte afin de faire connaître leurs objections à tout assessement et de vérifier à leur entière satisfaction, de manière à [illegible].
JAMES A. RENSHAW, Président.
29 fév—10 f

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre [illegible]
[illegible] artistes.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
28 août—


JAPANESE PILE CURE
Cure assurée d'hémorroides tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, permettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21 Nouvelle Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.
23avril—1an

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien.
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. la Boîte.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis
14janv

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
MUSIN!
Samedi soir, 14 mars, à 8 heures.
Dimanche, matinée 15 mars, à [illegible]
Places réservées en vente au magasin Werlein, 156 rue Canal.
9 mars—5f

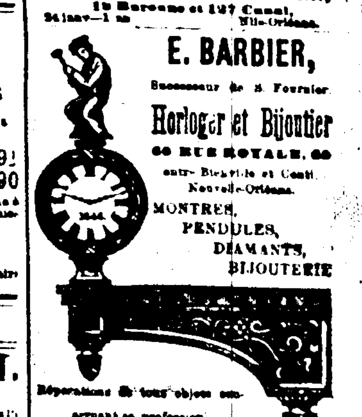
ACADEMIE DE MUSIQUE.
Semaine commençant dimanche 6 mars, le favori populaire ROLAND REED, présentera dimanche, lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, et mercredi en matinée, l'hilarité à succession.
LEND ME YOUR WIFE.
Deux grandes comédies à succès.
Vendredi et samedi soir et en matinée samedi,
THE CLUB FRIEND!
Dimanche, 13 mars—The Old, Old Story.
6 mars—

GRAND OPERA HOUSE—Ce soir et toute cette semaine. Matinées Mercredi et Samedi. Mlle LILLIAN LEWIS, secondée par M. Edmund Collier. Mardi soir, CREDIT LORRAINE. Mercredi matinée, L'ARTICLE 47. Mercredi soir, AS IN A LOOKING GLASS. Jeudi soir, NEW MAGDALEN. Vendredi soir et samedi matinée FORGET ME NOT. Samedi soir, CAMILLE. Dimanche 13 mars, Clay Clement in the Bells.
6 mars—5f

Sixième Grand Bal Paré et Travesti
—DONNÉ PAR—
L'Association de Bienfaisance de l'Union Espagnole,
Au Bénéfice de son Fonds de Secours, le
SAMEDI, 19 DE MARS,
(Nuit de St Joseph).
A la Salle de "L'Union Française."
COMITÉ D'INVITATIONS.
B. Vega, 220 Poydras; J. Vega, Canal coin Camp; J. Suarez, Royal 151 [illegible]; J. F. Ferrer, Remparts coin St Pierre; J. Alaina, 256 Decatur; V. De valle, Douane coin Bourbon; J. Venta, 420 Bourbon; P. Capdau, Remparts coin Champs-Elysées; J. Von Gohren, St-Claude coin Champs-Elysées.
Les Dames ne seront admises que par invitation que l'on peut obtenir en s'adressant à un des membres du Comité susmentionné.
Admission....... $1.00
Le restaurant, la buvette et le vestiaire seront loués à la personne qui offrira le meilleur prix. Les soumissions cachetées pour les privilèges ainsi que pour la musique, ne sont reçues jusqu'au 12 mars, à 8 heures P. M. au No 420 Bourbon, lieu de réunions du Comité.
10 mars—10 12

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 19 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24 janv—1 an


E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier.
Horloger et Bijoutier
68 RUE ROYALE, 68
entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garnitures complètes. Prix modérés. Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez [illegible]
15 déc—3m—Mer Ven [illegible]

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice-Président
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
Edw. J. Bobet, Jules Tuyès, Jules Andrieu, E. J. Demarest, H. Gally, J. P. N. Béquié, J. W. Hincks, Gus. Pitot, Hypolite Laroussini, L. Soards, Henry Denis, M. L. Taylor.
24 fév '91—1 an

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL 111.
Chimistes-Pharmaciens.
—Importateurs et marchands de—
Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
21 déc—

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Un aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez le chercher immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (2me édition).... 3 00
Directory Commercial (forme pamphlet).... 1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs).... 50
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
9 mars